

Article 3 : Le sacrement de l'Eucharistie

CEC 1333-1344

3. L'Eucharistie dans l'économie du salut

1. Les signes du pain et du vin

Le numéro 1333 insiste sur le fait que, dans la célébration eucharistique, on ne dira jamais assez le rôle de l'Esprit Saint (uni au Christ). Le texte montre encore l'homogénéité entre création et rédemption (emploi du pain et du vin qui vont devenir corps et sang du Christ). L'offertoire de la messe actuelle n'évoque plus la dimension sanglante du sacrifice mais souligne l'oblation du Fils au Père. Cette nouvelle manière de célébrer le sacrifice d'oblation renforce la participation active des fidèles appelés à devenir offrandes spirituelles selon l'exemple du Christ et en réponse à l'offrande du Christ. L'offrande eucharistique est préfigurée par l'offrande du grand-prêtre Melchisédech.

Le numéro 1334 retrace les fondements dans l'Ancien Testament, où la dimension pascale est déjà présente : la manne au désert est signe de la fidélité de Dieu, coupe de bénédiction. Joie du repas et dimension eschatologique. Jésus donne un sens nouveau à ces pratiques juives.

La multiplication des pains et le discours pain de Vie constituent les préfigurations les plus claires de l'Eucharistie¹, manifestant de manière éclatante la surabondance de la nourriture eucharistique. Il y a aussi un lien entre l'heure de Cana, le changement de l'eau en vin et le sacrifice suprême.

2. L'institution de l'Eucharistie

Il y a une continuité du plan de l'économie du salut : l'amour libre de la Création se prolonge dans l'amour de l'Incarnation, amour révélé et communiqué, et qui va jusqu'au bout dans le sacrifice de la Pâque. L'Eucharistie, à son tour, nous communique cet amour.

La sainte Écriture nous rapporte quatre récits de l'institution (trois dans les synoptiques, un dans saint Paul). En saint Jean, il y a un mystère du récit du Jeudi Saint : on ne trouve pas l'institution de l'Eucharistie, mais seulement lavement des pieds, signe suprême de l'amour et du service. Cet Évangile montre encore l'introduction dans l'amitié trinitaire à travers les discours après la Cène, donnés à lire par l'Église durant le temps pascal.

3. « Faites ceci en mémoire de moi »

Ces mots ont une importance capitale, que souligne le concile de Trente. Il ne s'agit pas seulement de rompre le pain et de le partager, mais l'institution d'un sacrifice. Dans les temps apostoliques, le terme de *fraction du pain* désigne la messe.

¹ Cf. Jn 6.